

quand il parlait de ses Lieux saints ou rectifiait une erreur ; parlant peu et avec une pointe de flandricisme qui donnait à sa conversation un tour original ; piéton infatigable le bâton à la main, ou cavalier aussi solidement campé qu'un templier, dont il évoquait l'image, tel était le Frère Liévin, tel l'ont vu des générations de pèlerins depuis 1859 jusqu'à nos jours. Ajoutez à cela un cœur d'or, un dévouement sans bornes et une charité qui allait parfois jusqu'à la témérité, quand il s'agissait de secourir ou de sauver un pèlerin en danger, et vous aurez l'homme d'action dans tout son ensemble.

“ Dans cette vie d'activité et de fatigues incroyables — on ne voyageait pas alors aussi commodément qu'aujourd'hui — le Frère Liévin se souvenait encore de l'apôtre du faubourg Saint-Antoine. On ne saura qu'au jour du jugement le bien qu'il a fait aux âmes, durant les conversations intimes qui occupaient et diversifiaient la monotonie de ces longues chevauchées à travers la Samarie et la Galilée. Sa nombreuse correspondance laisse entrevoir ce que son tact et son humilité ont caché à ceux qui l'ont approché de plus près.

“ Ainsi formé et doué, le Frère Liévin était plus apte qu'aucun autre à rédiger un Guide sérieux de Terre-Sainte ; c'est ce que ses Supérieurs lui ordonnèrent. Quatre éditions successives, améliorées par lui-même, et toujours bien accueillies du monde religieux et savant, disent assez combien son *Guide Indicateur* est goûté et apprécié. C'est la base de toute étude sérieuse sur la Terre-Sainte, aussi bien que le répertoire de tout ce qui intéresse sur cette contrée ; ceux-là mêmes qui ne partagent pas complètement sa manière de voir sont obligés de consulter son œuvre et de compter avec lui. La Custodie de Terre-Sainte, nous en sommes sûrs, tiendra à honneur de conserver et de parfaire l'œuvre de son regretté religieux.

“ Les découvertes archéologiques et les services rendus à la science méritèrent au Frère Liévin les palmes académiques. « Le ruban violet se changera bientôt en rouge », lui écrivait, il y a une quinzaine d'années, l'illustre académicien qui l'honorait de son amitié. Ce vœu ne fut pas mis à exécution et le bon religieux ne s'en inquiétait guère, mais la science française n'en perd pas moins un de ses plus actifs et un de ses plus modestes agents en Orient.

“ Les fatigues de sa vie de guide et d'explorateur de la Terre-